

Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 20 Février 1932

Auteurs : Noufflard, Berthe

Information générales

LangueFrançais

CoteFonds de dotation André et Berthe Noufflard

Etat général du documentBon

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Noufflard, Berthe, Lettre de Berthe Noufflard à Vernon Lee - 20 Février 1932, 1932-02-20. Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/HoL/items/show/1485>

Texte & Analyse

Notes

- lettre importante
- timbre à sec 61 rue de Varenne

Contributeur(s)

- Geoffroy, Sophie (édition scientifique)
- Scot, Marie (inventaire)
- Walter, Richard (édition numérique)

Présentation

Date 1932-02-20

Genre Correspondance

Mentions légales

- Document : Fonds de dotation André et Berthe Noufflard.
- Fiche : Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Editeur de la fiche Holographical-Lee, Sophie Geoffroy, Université de La Réunion ;
projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Informations éditoriales

Destinataire Lee, Vernon

Persons cited

- Hansi
- Rivière, Henri
- Shaw, G.B.

Couverture 61 rue de Varenne, 75007 Paris, France

Notice créée par [Sophie Geoffroy](#) Notice créée le 12/11/2018 Dernière modification le 02/10/2023

1

61 RUE DE VARENNE

PARIS, VII.

20 février 1932

Bien chère Miss Payet,

Les trois chapitres que je viens
de lire m'intéressent encore plus
que les autres - A vrai dire, dans
celui sur la 'liberté', ce que
je préfère, c'est ce que vous
avez écrit dans la marge ! -
Et qui m'a fait solennellement
plaudir - Chère Miss Payet -
Et - ce qui m'a beaucoup amusé -

si, c'est que sa conclusion sur la liberté des citoyens, c'est faite en règle que je me suis déonnée pour celle à laisser aux enfants - mais depuis leur naissance ! leur laisser faire tout ce qu'ils veulent - Sauf ce qui peut nuire à eux ou aux autres. (Cela fait encore pas mal de choses à empêcher surtout quand ils sont petits....)

Mais, ce qui m'intéresse encore plus - et que je tiens en ce moment avec André - c'est le chapitre qui s'appelle "Rent of ability" - Cela pose des questions que je ne sais

très souvent posées - cela y répond en partie - avant tout, j'aime bien et j'apprécie beaucoup l'idée que le travail ne se paye pas - et qu'il soit possible d'exercer complètement ^{en commun, ou en solo, ou d'autre, comme} sans monter de four ~~et aussi sans s'ex~~ plaire lui-même aux dépens des autres. On prend - les gens sont divers - et inégaux. N'est-ce pas ? Et il ne s'agit pas d'arriver à ce qu'ils reçoivent selon ce qu'ils valent - mais de façon à ce que chacun puisse vivre convenablement - agréablement - Je vois bien que beaucoup de professions sont déjà rétribuées très bien : professeurs, médecins -- par catégories, cependant ! - Ce qui me trouble, ce que je ne comprends pas. C'est comment on pourrait connai-

sur cette égalité de revenus si l'offre
et la demande continuent à former - ?
Et comment ne pourraient-elles pas ?

B. Seward dit qu'on ne pourrait empêcher
qu'une chanteuse très populaire ne fasse
telle comble et ne gagnât beaucoup
plus que ses camarades médiocres..

Mais comment pourrait-on empêcher
aussi qu'on n'offreit beaucoup plus,
par exemple, à un chirurgien très
habile, à un avocat très ^{éminemment} ~~éminent~~ ^{éminent} ?

Tandis ~~que~~ ^{ce qui} me paraît très vrai que
l'on respecte ~~surtout~~ le mérite, que
l'on s'y sonore volontiers, surtout
entre gens qui font le même métier,
et d'autant plus qu'il n'y ^{avait} ~~avait~~ plus
de différence de classes, probablement
~~Mais~~ même dans cela : Rivière,
dans son imprimerie, quand il

A moins qu'il ne se présente quelqu'un qui
+ les compétences d'argent, sans

fait un de ses beaux livres de repro-
ductions

(votre petit Claude est
une page de l'un d'eux) et à une
énorme autorité - et obtient tout ce
(qui est très difficile à contenir)
qui il veut d'ouvrages assez nombreux
- mais qui l'estiment. et n'est pas un qui
pas et il n'est pas payé - Suffisam-
ment content d'avoir trouvé, par
un médecin quelconque, l'argent
nécessaire pour faire un beau
livre.

J'imagine bien la même chose, en
plus grand, pour un architecte avec
ses magasins - par exemple.

Cela me paraît un bon travail en
commun avec une direction acceptée,
necessaire, respectée -

Et si l'on supprimait les intermé-
diaires exceptés, quelle bénédiction!
Des gens dont l'autorité ne vient que

de leur possibilité de manier de l'argent,
plus ou moins pro-
prement - qui en usent et
en abusent aux dépens de malheureux
curistes, ou artistes - souvent même
aux dépens de leur œuvre - Même,
car ils sont incompetents et pour eux
ce qui compte c'est ce qui les fera
gagner le plus possible, le peu utile
possible -- Et ce n'est pas toujours
ce qu'il y a de meilleur, ni de plus
bonn -- Des arrangements, les
plus horribles, les plus révoltants.
L'éditeur de *Hawthorne* s'envolant et
lui est morte - Cela a été la même
mort pour Rivière dans un journal
Montreal et une petite rente, très
modeste mais qui lui suffit -
et à Trouville dans son coin - sans
les instructions - n'en parlons

pas ! Et le gentil jeune homme qui
pose pour moi est ce moment et qui
vient d'infinies folâtries machine
j'aurai Technicité -- On les loue contre
sans qu'il puisse y attacher son
nom, sans qu'il puisse en tirer quoi
que ce soit même pas le respect des
gens de la maison où me disait-il
finir --

22 Janvier -

Le dépit sur le "Party system"
m'intéresse aussi beaucoup. André
dit toujours qu'il ne pourrait plus faire
de politique à cause de la discipline
du parti qui oblige à voter avec tout
le monde - souvent contre votre propre
opinion. — Nous avions bien remar-
qué en assistant à des séances
du Conseil général à Rennes (qui admi-

mettre le département de la Seine inférieure
que les choses se faisaient là plus vite
et d'une façon plus pratique que
cela ne se passe à la Chambre des
Députés - On ~~s'était~~ disait, on votait
ce qu'il fallait pour l'entretien des routes,
l'électrification des campagnes,
le traitement des fonctionnaires, dans
y mêler des questions de politique -
Et nous en avions été bien contents !
C'était un moment de nos affaires
d'infirmière - que nous voulions
départementale ... Il y avait là
le maire du Havre, socialiste — M.
de la Moissanière gentilhomme can-
pagnard (qui a dit, je me rappelle,
que comme l'électricité avait souvent
des purges, il ^{voulait} ~~avait~~ bien mieux
ne pas l'avoir ...) des industriels,
des gros fermiers - Le Tont préside

par un prieur corse --

wh' miss Palet, 11 RUE DE VARENNE
qu'il fait gris , le matin PARIS VII.

- Et on se sent vraiment en Chine -
Malheureusement gens - et on n'y peut
rien . La Société des Nations ... !

Lundi - après midi .

me voilà un chapitre sur la religion
comme éducation -- Vous avez mis beau-
coup de points d'exclamation , chère miss
Palet - et des objections - et même
un nonsense .. Cela ne vous intéressera
peut-être pas beaucoup que je vous
disse , comme cela , mes petites réfle-
xions , à mesure - à moi , cela me
fait plaisir - mais peut-être bien
que je vous ennuie .. après ces
précédentes -- eh bien , je continue
ma ligne pas - si vous en avez assez -

C'est que cela me fait réfléchir à l'éducation.
L'EDUCATION RELIGIEUSE - et c'est une chose
qui m'intéresse très peu.
En effet - je n'ai pas vu passer
Tant à faire de la religion - c'est à dire
que les enfants ont une très ^{grave} ~~grave~~
instruction religieuse ; après quoi ceux
qui ont fait leur première communion
mais cela n'était pas qu'une simple communion ---
je n'ai jamais vu celle la religion à
la morale - je crois bien que je n'ai
jamais fait de morale ! - Je reviens
à des moments où elle vient trop qu'on
s'occupe d'elle - où elle se voile com-
me un petit chien qui a besoin de
s'abriter - mais, à part cela, elles
ne sont pas très mal éduquées... je
crois - et on me le dit ! — Même si
les enfants ne ^{ont exactement de mentors,} ne voient pas mentors autour d'eux -
~~(ou leur caractère difficile n'a pas d'importance)~~

quand ils voient qu'on n'estime pas les gens
pas vrais - Et - ma foi - j'ai plutôt dit à
Frédéric que certains messagers n'avaient
aucune importance ! - Comme de dire
qu'on n'est pas libre. Si on ne veut plus
aller chez quelqu'un ---
je leur parle toujours franchement et je
suis de ne pas les tromper. Quand
j'étais petite, je trouvais que les grandes
personnes que racontaient des blagues
à l'usage des enfants. — Cela me faisait
que c'était très bête de me dire en-
suite de ne pas mentir !
La seule punition dont j'avais peur, qu'on
sage, qu'on fait des méchancetés : Toute
seule dans sa chambre - jusqu'à ce que
ce soit passé - avec la permission de son
maman qui on est flouté - Et on n'en
parle plus. C'est comme cela que cela
peut être fait ^{quand il n'y a pas de public} - Il faut démettre
d'abord s'il n'y a pas, en-dessous -
un gros chiffon. Les enfants ont d'af-

on Tâche de comprendre
Si c'est possible

grande desespérance - Se le faire dire - et la
consolation est souvent facile.

je crois qu'on incruste les défauts en
luttant trop contre eux - en punissant
Trop - une bonne atmosphère - con-
fiant et faire - et les enfants poussent
bien - Sans compter la santé physique
qui est - d'abord, à la base de tout.

Et voilà - je ne crois pas du tout nécessaire
de faire appel à leur conscience, à leur
honneur - à un Dieu qui voit Tout -
troublant plutôt. Même avec un enfant
qui aurait de mauvais instincts, il
me semble que j'affirmerais plus sim-
plement - et plus tranquilllement.

An ! Chère Miss Payet - Je suis
vraiment flattée de la longueur
de cette lettre - peut-être très bête -

Pardonnez - moi, si je vous emvie-
ut le Grabonillage !

Nous vous envoyons bien des amitiés

Très affectueuses

Berthe

nous faisons de vagues projets d'un petit